

Bob Marley aurait eu cinquante ans. Hommage d'un aîné toujours habité par le "feeling" d'un combat pour l'espoir



# Jimmy Cliff :

## roi lion mystique et magique

*Jimmy Cliff, légende vivante du reggae, est venu assurer la promotion de la chanson «Hakuna Matata», de la bande originale du film «Le Roi Lion», produit par les studios Walt Disney. En hommage à Bob Marley, qui aurait fêté cette année son cinquantième anniversaire, il part en tournée en France pour le «Natural Mystic Tour», en compagnie de la famille Marley, dont Rita (la veuve) et Ziggy (le fils) Marley.*

••• Karim Belal  
et Philippe Blanchot •••

## **Africa International : Comment as-tu été amené à enregistrer la chanson Hakuna Matata ?**

**Jimmy Cliff :** J'étais à Salvador de Bahia au Brésil, ville qui a toujours inspiré les créateurs pour écrire des chansons, quand Fabian Cooke, le producteur de l'album «*Rhythm of the pride lands*», m'a proposé de participer à la bande son du dernier film de Walt Disney : «Le Roi Lion». Parmi les artistes présents sur le disque, le Sud-Africain Lebo Moraké a joué un rôle prépondérant, dans la mesure où il est l'auteur-compositeur-interprète de la plupart des chansons. C'était notre première collaboration.

### ● Pourquoi avoir choisi un titre en Swahili ?

**J. C. :** Je ne l'ai pas choisi, le titre était déjà dans la bande originale du film. Les paroles d'Hakuna Matata sont de Tim Rice et la musique d'Elton John. L'enregistrement a eu lieu en Jamaïque.

### ● As-tu vu le film ?

**J. C. :** Je l'ai vu seulement après l'enregistrement de la chanson. «Le Roi Lion» m'a beaucoup plu notamment en raison de l'histoire : elle est transcendante, source d'espérance et véhicule un message de persévérance et de détermination qui aboutit à la réussite, où le bien finit par l'emporter. Chacun d'entre nous est à la recherche d'un guide. Quand le père du jeune lion meurt, c'est le singe qui devient son ange gardien. Il explique au jeune orphelin que son père vit en lui et sera toujours à ses côtés. Cela est aussi l'expression de la réincarnation.

### ● Et qui est le guide de Jimmy Cliff ?

**J. C. :** J'ai rencontré un grand nombre de personnes au cours de ma vie qui m'ont appris énormément de choses. Mohamed Ali - alias Cassius Clay - est pour moi une source intarissable d'inspiration. Mon père est l'un de mes grands maîtres à penser, de même que ma grand-mère.

### ● Quel est ton rapport à l'Afrique ?

**J. C. :** Si j'ai accepté de participer à l'enregistrement de cette bande originale, c'est parce que le lion représente un symbole profondément lié à ma culture, tant jamaïcaine qu'africaine. Le roi des animaux incarne la force, la puissance et l'autorité. En Jamaïque, où le système social est particulièrement injuste, il faut posséder le courage du lion pour survivre. L'Afrique est la terre de mes ancêtres et le berceau de l'humanité, par conséquent je suis viscéralement lié à ce continent.

### ● As-tu procédé à des recherches généalogiques et de quel pays africain te sens-tu le plus proche ?

**J. C. :** Je suis allé un peu partout en Afrique. J'aime particulièrement les parties australes et orientales de ce continent. En terme de généalogie, je me suis surtout appliqué à comparer les traits de mon visage à ceux des Africains que j'ai rencontrés au cours de mes voyages. Physiquement parlant, je pense ressembler aux Ethiopiens et aux Soudanais. Mais d'un point de vue spirituel, je pense descendre de l'ancien royaume de Mû qui était situé à l'emplacement actuel de la mer Rouge. La couleur de ses eaux est due au sang des victimes qui périrent lors de l'explosion qui provoqua la disparition de Mû. C'est de ce peuple éteint que les Atlantes et les Egyptiens qui bâtirent les pyramides étaient les descendants. D'une certaine façon, tous les Dieux de l'ancienne Egypte et de la Grèce antique sont mes ancêtres !

### ● Quel est ton sentiment par rapport aux événements du Rwanda et du Burundi ?

**J. C. :** Je considère que ces conflits inter-ethniques ont des causes intrinsèques et extrinsèques. Ces pays ont été conquis puis divisés pendant la colonisation afin de pérenniser l'hégémonie des occupants.

### ● Que penses-tu du processus de démocratisation en Afrique du Sud ?

**J. C. :** C'est un grand défi à relever pour Nelson Mandela, exemple pour toute l'humanité de pugnacité et de fidélité à ses convictions. Le processus de démocratisation comporte deux phases : la décolonisation économique et culturelle pour prendre en main son destin, puis l'éducation des peuples. Nelson Mandela est venu en Jamaïque, mais je n'ai pas eu l'opportunité de discuter avec lui car beaucoup d'autres gens voulaient le rencontrer. Mais, j'ai noté avec satisfaction qu'il a rendu hommage aux artistes jamaïcains pour leur combat de libération de l'Afrique du Sud et pour mettre un terme à l'apartheid. Le jour de ce discours, j'ai chanté en son honneur «*Many rivers to cross*».

### ● As-tu une tournée prévue en Afrique ?

**J. C. :** On m'a proposé récemment, une tournée en Afrique Australe qui incluait l'Afrique du Sud. A ce propos, je me suis demandé si Nelson Mandela allait changer le nom de son pays, qui devrait être **Azania**. J'ai rejeté cette offre, car ce n'était pas le bon moment pour y aller. Le peuple sud-africain attend beaucoup de Nelson Mandela et je sais pertinemment qu'il ne pourra pas satisfaire toutes les revendications. Cela va engendrer des frustrations et c'est à ce moment-là que ma présence sera nécessaire pour aider la population à conserver l'espoir.

### ● Quel regard portes-tu sur la situation de la communauté afro-américaine aux Etats-Unis ?

**J. C. :** Je préfère employer le terme de communauté «Nubienn-américaine». Je condamne l'appellation afro-américaine car elle est évocatrice de relents colonialistes. Les Américains d'origine africaine ont parcouru un long chemin depuis la traite des esclaves pour arracher leurs droits à la liberté et l'égalité sociale. Cependant, il y a encore beaucoup d'injustices et d'ignorance qui sont avec la religion, les principales causes du racisme.

### ● Et à propos de la situation en Jamaïque ?

**J. C. :** La Jamaïque a vu se déclencher ici et là de grandes initiatives politiques et culturelles ces dernières années. Des gens comme Marcus Garvey qui est issu du mouvement rastafari, ont laissé un héritage moral et intellectuel de grande valeur. A partir de ce legs, il est possible de se réaliser individuellement et de construire une nation au potentiel élevé.

### ● Pourrais-tu nous parler de ton environnement familial ?

**J. C. :** Selon ma mère, je suis né à Summer-Town, un village situé au Nord-Ouest de la Jamaïque. J'ai toujours cru que ce nom venait de l'expression «bon samaritain». Ma mère était une femme au foyer et mon père a été tailleur puis fermier. J'ai deux frères et une sœur aînée.

### ● Comment s'est déroulé ton enfance ?

**J. C. :** J'allais tous les jours jouer avec mes amis au bord de la rivière. Nous déterriions des ignames que nous cuisinions ensuite dans le «bush». On cueillait des fruits sauvages en chassant les oiseaux... Tous ces souvenirs me rappellent les joies de mon enfance. J'étais économiquement pauvre mais quand j'y repense, c'était une période merveilleuse. Certes, je marchais pieds nus mais cela m'a permis de grandir en contact charnel avec la terre. Si je n'avais pas eu ce rapport privilégié avec la nature, je ne serais pas le même aujourd'hui.

### ● Où vis-tu actuellement et as-tu des enfants ?

**J. C. :** Je vis en Jamaïque. Je n'habite plus dans mon village natal mais la maison familiale où je me rends parfois, existe toujours. Je crois encore au concept africain de la cellule familiale. Tout père est père et toute mère est mère, indifféremment de leur parenté génétique. Voilà ma réponse à votre seconde question !

### ● As-tu déjà été victime d'actes racistes ?

**J. C. :** Oui, plusieurs fois. Quand j'allais nager à la rivière avec mes copains métisses, certains se déclaraient supérieurs à moi du fait de la couleur de leur peau. A cette époque, ça me rendait malade. Depuis, j'ai rencontré ce problème surtout en Angleterre. Lorsque j'y vi-

Jimmy Cliff au Zénith le 30 mai 1995



vais, j'ai vu des portes se fermer à cause de mes origines... Encore une fois, l'ignorance et la religion sont des causes certaines du racisme.

● **Quelles étaient tes premières sources d'inspiration et peux-tu nous donner ta définition du reggae ?**

**J. C. :** Ma première inspiration, je la dois à mon père qui chantait en permanence. À la fin des repas, toute la famille battait la mesure avec des instruments de fortune. Le reggae exprime les peines et les joies de l'humanité. Les pleurs de ceux qui manquent de justice, d'égalité et d'amour et le bonheur donné par l'espérance.

● **Quel regard portes-tu sur ta carrière commencée il y a une trentaine d'années ?**

**J. C. :** J'ai atteint la plupart des objectifs que je m'étais fixés, mais il me reste un certain nombre de choses à réaliser. Je suis fier du chemin déjà accompli et ma soif de créer demeure inextinguible. Au début, j'étais ému de voir mon nom apparaître sur la pochette d'un disque et d'être au sommet des hitparades en Jamaïque. Puis un jour, j'ai assisté à un concert, l'artiste était sous les feux de la rampe, j'aurais voulu prendre sa place sur scène. Je rêvais d'une tournée mondiale, je voulais que le public écoute ma musique et l'aime... J'ai atteint tous ces buts. Mais ma plus grande joie, c'est d'aider les gens, avec ma musique, à positiver leur existence. Ce dont j'ai maintenant envie, c'est de faire plus de cinéma, d'ailleurs j'écris en ce moment le scénario de mon prochain film qui sera la suite de «The harder they come». Le tournage se déroulera

de décembre à janvier prochain. Je veux sensibiliser encore plus de monde à ma musique, notamment la jeune génération.

● **Peux-tu nous parler des circonstances de ta rencontre avec Bob Marley ?**

**J. C. :** J'ai commencé ma carrière avant lui. C'est après notre première rencontre et grâce à mon concours, que Bob Marley a pu sortir ses trois premiers albums en coopération avec mon producteur. Je suis heureux d'avoir deviné qu'il deviendrait une star de renommée internationale et une légende de l'histoire de la musique.

● **Quels sont tes amis actuellement dans la profession ?**

J'ai écrit une chanson intitulée «The Lion», qui signifie l'amitié brûle comme l'acide. Je n'ai pas d'amis, l'amitié revêt une valeur très profonde pour moi. Je suis quelqu'un d'ouvert, je parle facilement avec les gens et j'ai le cœur sur la main. Mais bien que j'aie des copains pour lesquels j'ai du respect et de l'affection, les deux seules personnes que j'aurais pu qualifier d'amis ont été mon père et un camarade de classe.

● **Quel est ton plus grand défaut ?**

**J. C. :** La générosité dont certains ont profité.

● **Quelle est ta plus grande qualité ?**

**J. C. :** La générosité, je pense avoir le cœur sur la main. J'ai donné beaucoup de concerts gratuits, partout dans le monde, même en Suisse. Je l'ai fait en Afrique, au Zimbabwe où j'ai exigé que la recette du concert soit consac-

crée à des fins utiles. C'est important pour moi.

● **Quel est ton passe-temps favori ?**

**J. C. :** La natation.

● **Quelle est ta drogue favorite ?**

**J. C. :** Les applaudissements.

● **Quel métier n'aurais-tu pas aimé exercer ?**

**J. C. :** Employé de bureau.

● **Quel est ton meilleur souvenir de concert ?**

**J. C. :** C'était à Soweto en 1980. L'apartheid était encore très fort. Le gouvernement raciste de Pretoria m'avait autorisé à chanter, je ne sais pour quelle raison. Les Noirs devaient utiliser un passe pour venir au concert auquel ont aussi participé des Blancs, des Métisses, des Indiens, des Japonais... Sur scène, lorsque je regardais le public, je voyais des gens pleurer et j'ai fait comme eux. Cela n'était pas dans mes habitudes mais il y avait une telle charge émotionnelle ! Je ne l'oublierai jamais.

● **Si tu pouvais choisir une personnalité pour illustrer un billet de banque, qui serait-elle ?**

**J. C. :** Mohamed Ali ou Malcom X.

● **Quelle conclusion souhaites-tu apporter à cet entretien ?**

**J. C. :** Je trouve que la terre est un paradis quand on est en paix avec soi-même. Je souhaite à tous vos lecteurs, la lumière qui permet de s'accepter et de mieux comprendre le sens de sa vie, l'amour des autres et de soi-même. ■